

COLLECTION
DES
AMIS DU VIEUX HUÉ

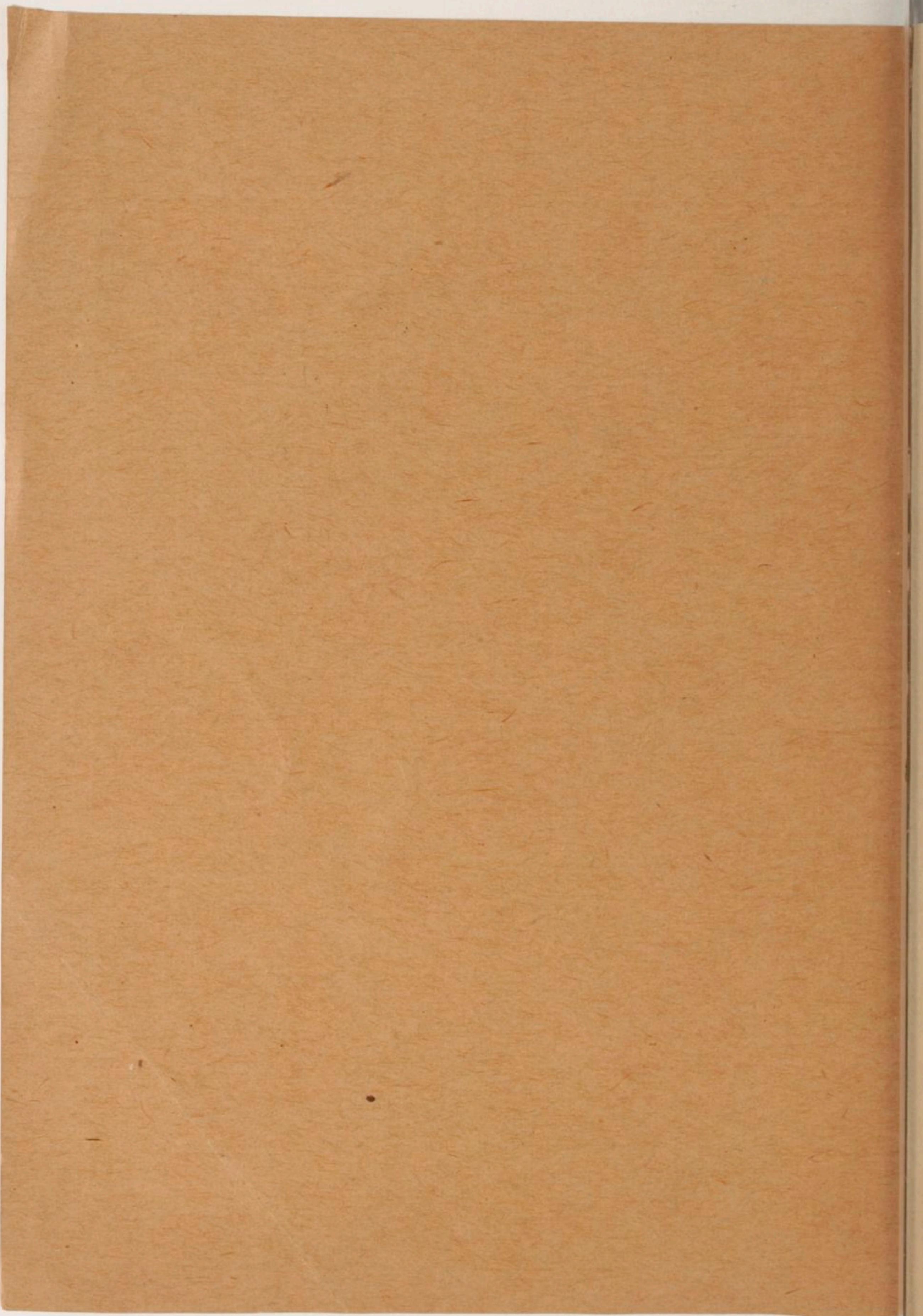


NAM GIAO

IMPRIMERIE
DAC-LAP

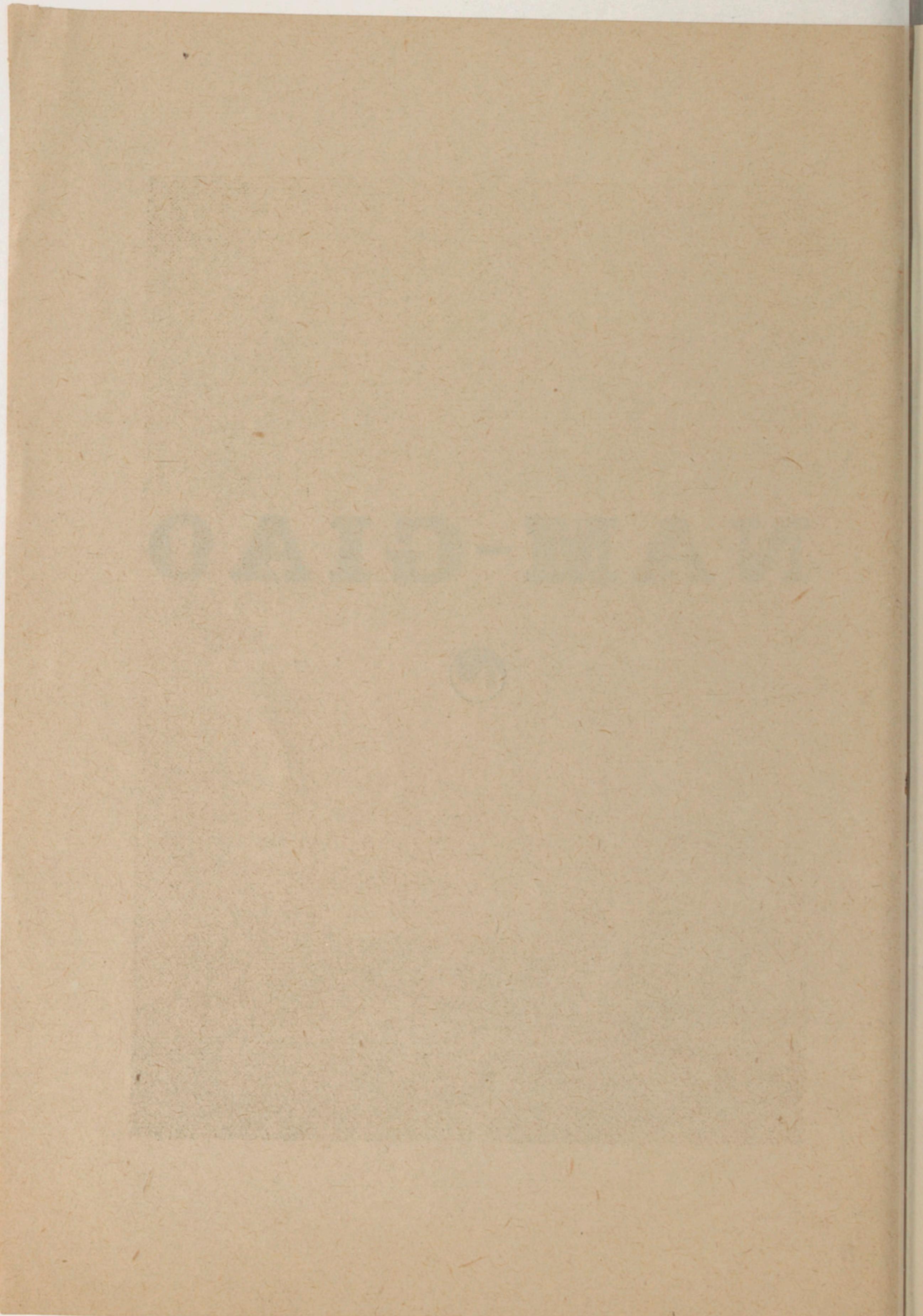
160 Huooch. Freee
675

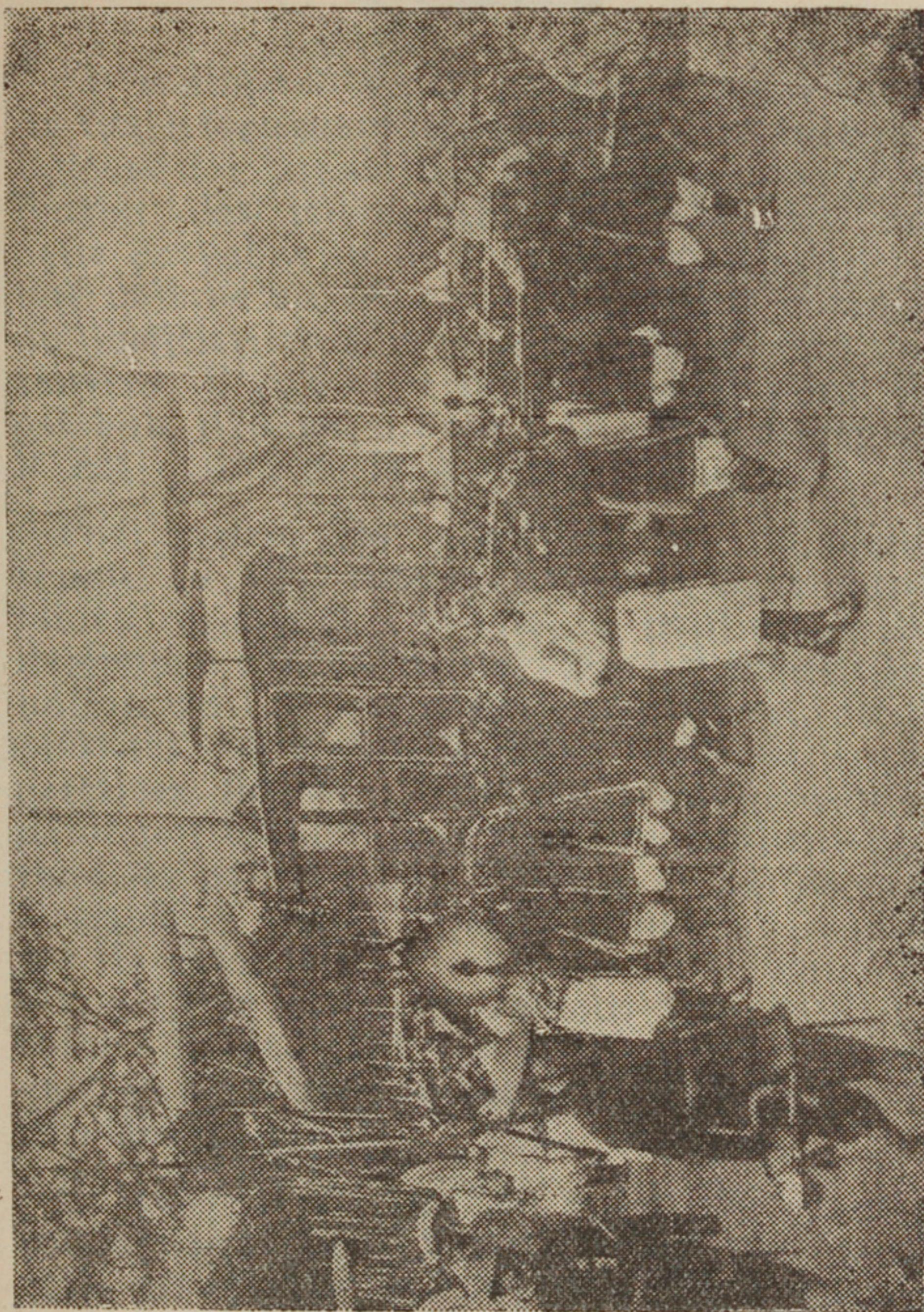
PRIX 0.20

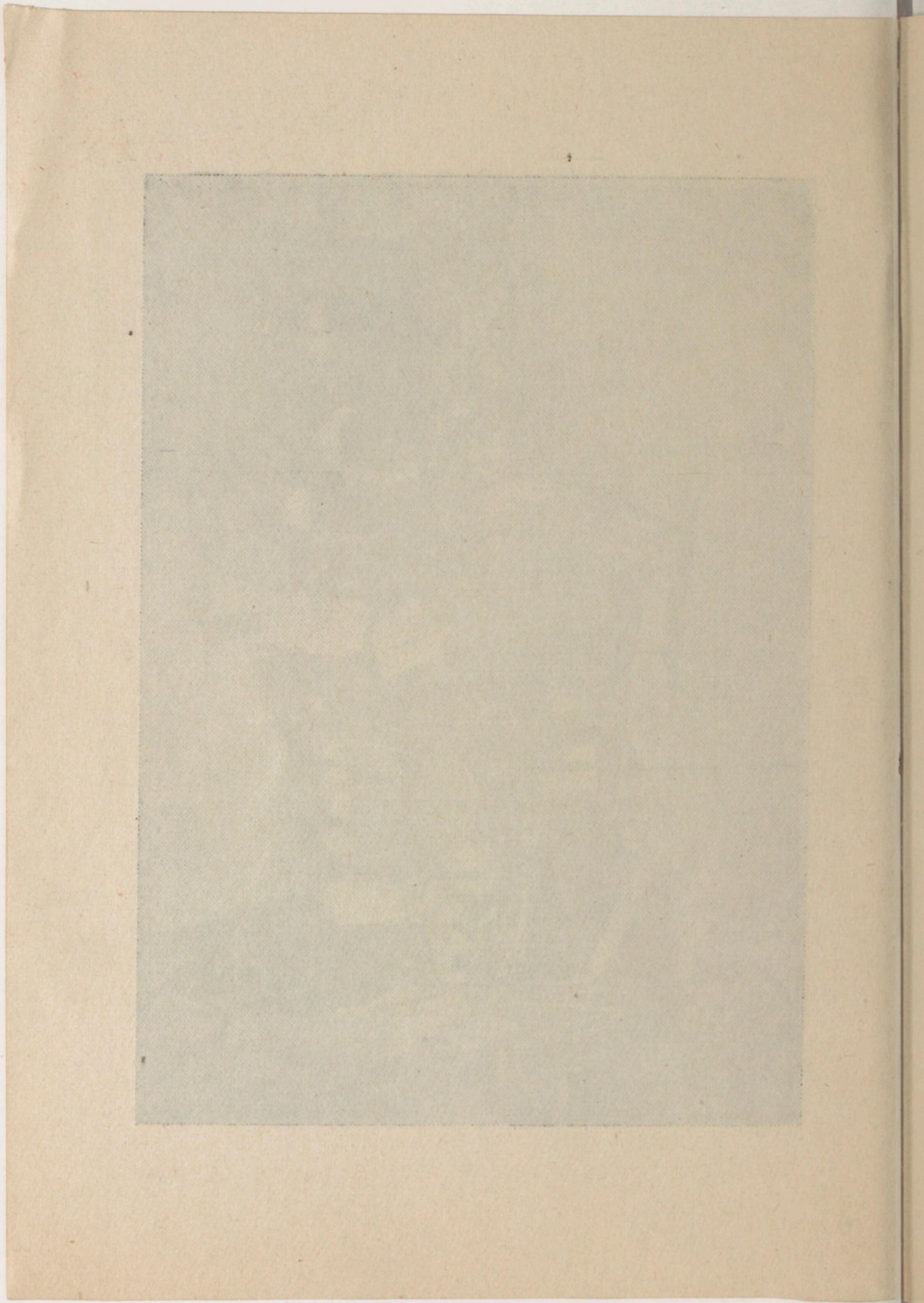


NAM-GIAO









LE SACRIFICE DU NAM-GIAO

DEPOT LEGAL

PARIS CHINE

N° 24796

Le sentiment de la puissance souveraine du Ciel a fortement imprégné la conscience religieuse des Annamites. Le langage populaire fournit des témoignages innombrables de cette croyance au pouvoir du Ciel: on l'invoque comme un témoin, on l'appelle comme un justicier, on a recours à lui comme à un sauveur, il voit et il sait, il juge et punit, il est bon, il aime, il donne la vie, il protège; il est maître de la destinée humaine.

Par contre, les manifestations du culte rendu au Ciel sont très rares. Dans certaines régions de l'Annam, on peut même se demander s'il en existe. Dans d'autres, la notion du Ciel, immense, omniscient, tout puissant, se dissimule et se rapetisse sous certaines figures vagues et tremblantes du panthéon taoïque, auxquelles cependant on rend un culte tenace. Parfois, dans les cas désespérés, lorsqu'on est à bout de ressources du côté humain aussi bien que du côté divin, l'âme annamite s'élance vers le Ciel, celui qui peut tout, dans un geste religieux qui est d'une grande beauté, parce qu'il est très simple.

Le culte rendu au Ciel paraît s'être concentré dans le sacrifice du Nam-Giao. Dans cette cérémonie, le culte revêt une pompe, une majesté qui correspondent à la grandeur de l'Etre que l'on vénère, à la pureté

des croyances dont cet Etre est l'objet, à la profondeur des sentiments qu'il fait naître dans l'âme annamite. L'Empereur semble s'être constitué le représentant et le mandataire de son peuple : au nom de tous, il se prosterne, il offre, il rend grâce, il demande. De même que la croyance au pouvoir suprême du Ciel est la partie la plus noble, la pire de l'ensemble des croyances religieuses des Annamites, de même, le sacrifice du Nam-Giao, manifestation solennelle de cette croyance, est l'acte le plus grand du culte annamite.

Tous les trois ans, au mois, au jour et à l'heure marqués par les rites, Sa Majesté l'Empereur d'Annam sacrifie au Nam-Giao.

L. CADIERE

Le sacrifice du Nam-Giao (1) (Nam 南 Sud, Giao 郊 banlieue) qui remonte à la plus haute antiquité se célèbre en plein air, dans la banlieue du sud de la capitale. On fait, dit Confucius (551-479 avant J. C.) une élévation servant d'autel du côté du midi afin de désigner ainsi la région du Yang (duong en sino-annamite : le principe mâle), sa position, et l'action d'aller vers elle.

L'élévation dont parle Confucius s'est transformée aujourd'hui en un tertre à trois

(1) d'après M. GIRAN dans son ouvrage « Magie et Religion annamite ».

étages : deux tertres carrés, puis un tertre rond dominant les deux premiers. Sur quatre faces, exactement orientés suivant les quatre points cardinaux, des escaliers donnent accès à chacun des étages. Le tertre rond supérieur représente le Ciel, le deuxième tertre carré représente la Terre.

A gauche de l'Esplanade est édifiée la cuisine sacrée (Thần-Trù 神厨) où sont préparées les offrandes ; à droite s'élève le Palais du Jeûne (Trai-cung 齋宮) où l'Empereur doit se retirer avant la cérémonie (1). Le magasin sacré (Thần-Khố 神庫) où sont rangés les accessoires des sacrifices, est à gauche.

Un an avant la cérémonie, un fonctionnaire du Ministère des Rites doit choisir : 1· deux jeunes buffles noirs, aux cornes rouges, « de la grosseur d'un cocon de ver-à-soie ou d'une petite châtaigne », 2· cent autres jeunes buffles à cornes noires longues d'un doigt : 3· deux jeunes chèvres blanches, 4· cent jeunes chèvres de couleur jaune, 5· deux porcs dont la peau doit être sans aucune tâche, 6· cent porcs de couleur ordinaire. Pour abriter tout ce bétail, on construit une étable en bambou jeune (tre non) couverte en paillote et fermée par des murs en briques. On le garde là

(1) La règle veut que l'Empereur se retire au Trai-Cung, pour s'y purifier, trois jours avant la cérémonie. En réalité, il ne s'y rend que la veille au matin.

jusqu'au jour où il sera abattu pour la cérémonie. Ces animaux représentent les « tam sinh 牝, les trois victimes rituelles ». (Il est à peine besoin de dire que le nombre de ces animaux de sacrifice dont le Ministère des Rites fait choix est de plus en plus réduit.)

A ces offrandes seront joints les objets suivants : deux morceaux de jade dit khuê 圭 ; neuf pièces de soie : trois provenant de Dâu-Son (Kiên-an) teintes en jaune ; trois provenant de Nguyêñ (Thai-binh) teintes en rouge, et trois provenant de Hac (Son-tây) teintes en bleu. On dépose le tout dans deux coffrets laqués or en attendant le jour de la cérémonie. Il faut préparer en outre cent pièces de soie ordinaire dont cinquante de couleur jaune pour recouvrir le tertre rond et cinquante couleur rouge pour couvrir le tertre carré.

Le jour de la cérémonie, on joindra (aux offrandes) du bétel, de l'alcool, des fleurs, de l'encens et des cierges en cire d'abeilles.

Trois jours avant la cérémonie, l'Empereur s'enferme dans le Palais du Jeûne. Les mandarins qui doivent l'assister suivent leur souverain au lieu du sacrifice et s'enferment dans les bâtiments en paillotes qui leur sont réservés. Là, ils se soumettent également à un jeûne de trois jours (De même que l'Empereur lui-même, les mandarins ne se rendent plus de nos jours à l'Esplanade du Nang-giao que la veille de la cérémonie, au matin).

Le jeûne est dit pour cette cérémonie « Grande Abstinence ». Il est défini par le Code dans les termes suivants : Les fonctionnaires civils et militaires appelés à participer à un sacrifice à l'Esprit du Ciel qui doivent garder l'abstinence et l'observation, ne boivent pas de vin, ils ne mangent ni oignons, ni ail, ils ne vont pas visiter les malades, n'assistent à aucune cérémonie funèbre, ne jugent pas de causes pénales, ne datent ni signent aucune pièce relative à des condamnations capitales, ne cohabitent ni avec leurs épouses, ni avec leurs concubines.

La veille de la cérémonie, l'Empereur envoie ses mandarins, vêtus de leurs habits de cérémonie ordinaires, porter sur les autels du bétel, de l'alcool, de l'encens, des lingots d'or et d'argent, des fleurs et des fruits. Les mandarins déposent leurs offrandes et procèdent aux rites Lê nhât hiêu « d'une libation » qui est accompagné de l'invocation suivante : Demain le jour de la cérémonie Nam-Giao ; nous faisons savoir au Ciel, à la Terre, aux ancêtres de notre Souverain, au soleil, à la lune, aux dieux de la pluie, du vent, des montagnes, fleuves, et aux cent génies, que le Saint Empereur viendra demain matin se présenter à eux.

Le lendemain, toutes les offrandes précédemment énumérées ont été déposées sur les autels ; une double offrande des trois victimes est déposée sur le tertre rond pour être

dédiée au Ciel ; un lot de tam-sinh est exposé cru et non dépecé pour le Ciel ; un deuxième lot est découpé et cuit pour la Terre. Sur le même tertre on ajoute deux coffrets contenant le jade, deux coffrets contenant la soie, deux plateaux de fleurs, deux plateaux de fruits, mille cierges en cire d'abeilles et cent paquets d'encens de bois d'aigle. Sur le tertre carré sont disposées cent offrandes des trois victimes : cent pièces de soie, cent plateaux de fleurs, cent plateaux de fruits, dix mille cierges et mille paquets d'encens.

L'Empereur, coiffé du bonnet plat à douze bandelettes, les douze bandelettes reproduisent « le nombre du Ciel », c'est-à-dire les douze mois de l'année, vêtu de la robe jaune brodée de neuf dragons, chaussé de bottes rouges, sort du Palais du Jeûne, suivi des mandarins qui, vêtus pour la circonstance, se forment en cortège derrière lui, les mandarins civils à gauche, les mandarins militaires à droite. La grande Esplanade des sacrifices sur laquelle sont élevés les deux tertres superposés étant orientée Nord-sud, l'Empereur accède sur cette terrasse par l'escalier de la façade ouest ; il s'arrête devant les degrés de l'escalier sud qui permet d'accéder sur le tertre carré. Les mandarins se rangent sur l'esplanade, à droite et à gauche de l'Empereur, suivant leur grade. A ce moment commence la cérémonie du sacrifice proprement dit. Cette cérémonie se décompose en autant de phases

qu'il y a d'autels. Sur le tertre rond supérieur sont placées, au centre, sur un autel spécial, les tablettes du Ciel et de la Terre, et sur les côtés, sur deux autres autels se faisant face, les tablettes des ancêtres royaux : Gia-Long, Minh-Mang, Thiệu-Tri et Tu-Duc. Sur le tertre carré sont rangés, sur huit autels secondaires : à l'est, les tablettes du Soleil, de Ông Thiêñ-Phu, Ông Thuy-Phu, Rois des mondes céleste et terrestre, Ông Thân-nui, l'esprit des montagnes, Ông Duong-niên (Génie des années) ainsi que les tablettes des anciennes dynasties annamites : Dinh, Lê, Ly, Trần, Hậu Lê : à l'ouest, celles de la Lune, de Ông Dia-Phu (Génie du monde terrestre), Ông Nhàn-Phu (Génie des humains), Ông Vu-Su (Dieu de la pluie), du Dieu du tonnerre (Ông Thiên-Lôi), du Roi des forêts (Chua rung), des Hà-Ba (Génie des eaux), des Duong-canh (Génie du Cycle) et des anciens mandarins fidèles (Hiên-luong).

Les mêmes rites se répétant devant chacun des autels, nous nous contenterons de décrire ceux qui sont accomplis dès le début devant les tablettes du Ciel et de la Terre.

Pour la compréhension de ce qui va suivre, nous devons donner le détail de la disposition des divers objets, autels nattes, etc... qui sont utilisés au cours de la cérémonie. En avant de l'autel où sont déposées les tablettes, est une table à offrandes appelée « intérieure » ; l'espace situé devant cette

table a également un nom spécial : nôï tan ; c'est là qu'on déploie la première natte. En avant de cette natte est une deuxième table ; l'espace en avant de cette table s'appelle ngoai tan ; c'est là que sont déployées d'autres nattes.

En avant encore sont, sur les deux côtés, deux nattes longues destinées aux mandarins civils et militaires. Trois chanteurs : *người xướng* 唱 profèrent les commandements auxquels les officiants doivent obéir :

« Qu'on se prépare à entrer ;

« Que tous les mandarins se rangent suivant leurs grades ;

« Que les danseurs et les musiciens se préparent ;

« Frappez le gong et le tam-tam ;

« Que le Cu-dàn entre pour inspecter la disposition des objets du culte ;

« Que les aides préparent chacun leurs accessoires ;

« Que le Cu-dàn sorte et annonce que tout est prêt ;

« Que l'officier (l'Empereur) s'approche du vase contenant l'eau lustrale ;

« Qu'il se lave les mains ;

« Qu'il se les essuie (avec un linge de couleur rouge).

« Que les mandarins civils à l'est, et
« les mandarins militaires à l'ouest, pénètrent
« sur les nattes longues et s'y tiennent de-
« bout;

« Que l'Empereur pénètre sur la deuxième
natte extérieure et s'y tienne debout;

« Que l'Empereur pénètre sur la natte in-
« térieure (La marche est à tout fait spéciale,
« très lente, avec un long temps entre cha-
« que pas; elle est toujours rectiligne et les
« changements de direction se font à angle
« droit).

« Que l'officiant s'agenouille ;

« Que deux aides apportent l'encens pour
« être mis dans le brûle-parfums de l'autel
« intérieur ;

« Que les danseurs dansent ;

« Que l'officiant et les aides rétablissent
« l'ordre de leurs vêtements (les manches
« des robes de cérémonie sont très longues
« et recouvrent les mains. Pour apporter
« l'encens et le déposer dans le brûle-parfums,
« les aides et l'officiant ont découvert leurs
« mains. Ils doivent ramener ensuite les
« manches sur leurs mains jointes, cela s'ap-
« pelle : xoc ao).

« Que l'officiant et les aides retournent à
« leur place primitive ;

« Que l'officiant revienne sur la natte intérieure ;

« Que le lecteur apporte l'oraison et la lise
« (le *vă̄n-tĕ* est ici un témoignage de reconnaissance pour les bienfaits du Ciel),

« Qu'on exécute le rite de la première libation ;

« Que les aides aillent chercher les coupes et les flacons :

« Qu'ils les apportent à l'officiant (la marse se fait toujours de la même manière que précédemment : les objets sont portés par les aides à deux mains, les bras arrondis et élevés à la hauteur de la figure) ;

« Que l'alcool versé par l'officiant soit déposé par les aides sur l'autel intérieur ;

« Qu'on procède au rite de la deuxième libation ;

« Qu'on procède à la troisième libation ;

« Que l'officiant passe sur la première natte intérieure ;

« Qu'on apporte le bétel, l'alcool et la viande (qui étaient déposés sur l'autel de la divinité) et qu'on les dépose devant la natte *âm phuoc* (*âm* : boire, *phuoc* : le bonheur) ;

« Que l'officiant boive l'alcool *ruou lôc* que lui envoie le dieu ;

« Qu'il prenne une chique et une bouchée
« de la viande que le dieu lui envoie ;

« Que les aides prennent le flambeau pour
« brûler le văn-te ;

« Que l'Empereur donne le văn-tă aux
« mandarins chargés de le brûler ;

« La cérémonie est terminée ».

Revenons sur ces détails et expliquons les. Pour entrer en communion avec les puissances sacrées, source de vie, l'officiant, en l'espèce l'Empereur, doit se préparer minutieusement, se purifier. Nous avons déjà dit pourquoi l'impureté est en quelque sorte une diminution de l'énergie vitale, un amoindrissement de l'individualité. Un homme impur ressemble assez à un homme malade. Or, pour affronter le risque d'un contact avec des forces d'une puissance exceptionnelle, il est indispensable de se mettre dans un certain état de netteté corporelle et spirituelle ; nous avons vu les précautions à prendre par l'Empereur ; jeûne et recueillement.

Les victimes et les offrandes ont, elles aussi, d'ailleurs, été soumises à des préparations, à certaines conditions de choix, etc. C'est qu'il faut qu'elles soient pures pour obtenir du sacrifice son maximum d'efficacité.

Ces premières précautions préliminaires sont suivies de beaucoup d'autres, de plus en plus minutieuses, à mesure qu'on approche de l'instant solennel.

Tous ceux qui doivent prendre part à la cérémonie se trouvant réunis, et chacun dans les conditions de pureté requises, il faut s'assurer d'abord que les rites ont été bien observés quant à la disposition des lieux, des objets et des personnes. Enfin, lorsqu'on annonce que tout est prêt, l'officiant procède à une ultime lustration ; il se lave les mains. C'est ici réellement que commence la cérémonie ; mais on voit déjà quel chemin parcouru pour aboutir à ce point.

Cependant l'officiant n'entre pas encore de plain-pied dans le sacré. Il se place d'abord sur la natte la plus éloignée de l'autel, et ce n'est que progressivement, très lentement, pas à pas, après de longs détours, qu'il pénètre dans le sanctuaire et se prostérne sur la natte la plus rapprochée des tablettes. Mais ce n'est là toutefois qu'un salut, une présentation respectueuse ; ce n'est pas encore le contact, la communion pour laquelle tout a été mis en œuvre. Il semble que ce moment de la communion soit différé le plus possible ; bien qu'ardemment souhaité, il semble redouté, également. L'officiant en effet, retourne à sa première place, hors des autels ; c'est là qu'il prépare, secondé par les aides, l'offrande de l'encens, qu'il apporte sur l'autel intérieur. Pour la deuxième fois il retourne à sa place primitive.

L'officiant revient ensuite devant les tablettes pour y lire l'invocation, et pour la

troisième fois, il regagne sa place extérieure, pour y préparer les trois libations d'alcool.

Ce n'est qu'après ces va et vient successifs qu'il touche enfin au point culminant de la cérémonie ; la communion proprement dite. Les aides vont chercher sur l'autel intérieur un peu de l'alcool, de la viande et des chiques y ont été déposées et qui sont maintenant consacrées. L'officiant goûte à ces offrandes et entre ainsi — pendant un temps très court — en contact direct avec la divinité.

Date de la Cérémonie : Le culte du Ciel et de la Terre était jadis célébré tous les ans, conformément aux rites édictés sous les châu ou Tchéou 周 (dynastie chinoise). On a vu que le jour choisi était le 10^e du 1er mois, c'est-à-dire le lendemain de l'anniversaire de la naissance du Ciel et le jour de la naissance de la Terre.

La cérémonie n'est p'us que triennale et a lieu au 2^e mois des années ty, ngo, meo et dâu dont les caractères cycliques 子午卯酉 sont particulièrement favorables au but que l'on se propose. Quant au jour, c'est obligatoirement un jour dont le nom cyclique est « Tân » 午. Il y a trois jours Tân dans le mois, de sorte qu'il faut choisir le p'us favorable. Autrefois l'Empereur désignait un haut mandarin pour « consulter le sort » à l'aide des deux grosses sapèques que l'on jette en l'air et qui doivent retomber sur la même

face. Cela s'appelle « xin keo » 吻勅. Si, pour les trois jours Tân du second mois le sort était défavorable, on recommençait l'opération sur les trois jours Tân du mois suivant. Mais cette consultation du sort a été abandonnée il y a une vingtaine d'années, parce qu'il était réellement trop facile de fausser la prédiction d'un léger coup de poignet. A l'heure actuelle, la Cour choisit, après mûre délibération (sur la proposition du service de l'Observatoire Khâm-Thiên-Giám 欽天監) celui des trois jours Tân qui lui paraît le plus convenable et le propose à l'Empereur qui désigne un mandarin pour aviser le Ciel et la Terre par une cérémonie appropriée qui se passe au Nam-Giao.

Tân signifie renouveau, réforme. L'Empereur va donc ce jour là s'accuser de ses fautes et annoncer au Ciel et à la Terre qu'il s'efforcera de mieux faire à l'avenir, en changeant sa manière d'être. En réalité le sens de ce rite est que la fête du Nam-Giao est celle du renouveau de la nature, de la végétation.

La cérémonie de 1939 a été fixée dans la nuit du 13 au 14 Avril.

Emplacement : L'Esplanade des sacrifices est située à 4 kilomètres de la Citadelle de Hué, dans le huyén de Hương Thủy, au point culminant de la grand'route conduisant aux tombeaux de Thiệu-Tri et de Tự-Đức.

Aménagement. — L'aménagement de l'étage supérieur est formé par

1°) deux tables de culte disposées face au Sud, qui sont consacrées, l'une au Ciel, l'autre à la Terre ; celle de la Terre est de couleur jaune, celle du Ciel est bleue. Ces deux tables sont poussées le plus loin possible vers le Nord ;

2°) une série de tables réparties en deux rangées parallèles Nord-Sud et se faisant face ; elles font face à l'intérieur du tertre. Elles sont consacrées au culte des ancêtres de la dynastie, commençant par Tháï-Tô Gia Dü Hoàng-Đế : Seigneur du Sud Nguyêñ-Hoàng, né le 26 Septembre 1525, mort le 21 Mai 1613, connu sous le nom de Tiên-Vương ou Tiên-chủ, Hi-Tôn Hiếu-Vàn, Thần Tôn Hiếu-Chiêu ; Tháï-Tôn Hiếu-Triết ; Anh-Tôn Hiếu-Nghĩa ; Hiển-Tôn Hiếu-Minh ; Túc Tôn Hiếu-Ninh ; Thế-Tôn Hiếu-Vũ ; Duệ-Tôn Hiếu-Đinh ; Hùng-Tô Hiếu-Khương ; Thế-Tô-Cao (Gia-Long) ; Thành-Tô-Nhơn (Minh-Mạng) ; Hiển-Tô Chương (Thiệu-Tri) ; Đức-Tôn-Anh (Tự-Đức).

3°) au centre du tertre, on a disposé deux tables Nôi-án ; l'une porte des vianades, de l'acool; sur l'autre se trouvent en plus un morceau de jade et de la soie.

Des lanternes, représentant les 28 étoiles principales de la cosmographie chinoise, sont pendues, par série : de sept, aux quatre points cardinaux. — L'étage carré surérieur porte huit tables de culte, disposées deux par deux aux quatre coins de cette esplanade. La première Tả nhứt est consacrée au Génie du Soleil, la seconde — Hữu nhứt — à celui de la Lune, la troisième — Tả-nhi — aux Génies des 28 étoiles. La quatrième table Hữu-nhi est consacrée aux montagnes, aux mers, aux fleuves et aux lacs — Sơn, Hải, Giang, Đầm. Il s'agit de toutes les montagnes d'une façon générale, mais sur la table où est célébré leur culte, se trouvent les tablettes de certaines montagnes spéciales : celles de Triệu-tường où se trouve, à Thanh-hoa, le tombeau de l'ancêtre de la dynastie Nguyễn-Kim, Triệu-tồ-Tỉnh Hoàng-Đế, qui fut le restaurateur de la dynastie des Lê : celle de Khải-vân à Hué, qui porte le tombeau de Thiệu-Tri, celle de Hưng-Nghiệp à Hué qui porte le tombeau du père de Gia-Long, celle de Thiên-Thọ qui porte le tombeau de Gia-Long lui-même, et enfin celle de Hiếu-Sơn qui renferme le tombeau de Minh-Mang. La cinquième table — Tả-tam — est consacrée aux Génie des nuages, de la pluie, du vent, du tonnerre. La sixième, Hữu-tam, aux Génies des monticules non pierreux des bosquets, des monticules pierreux, des îlots. La septième, aux étoiles Thái-Tuế et Nguyệt-Tương dont les révolutions

mesurent l'année et les mois. Enfin, la dernière table, Hũu tú, est consacrée à tous les génies du Ciel et de la Terre « de peur d'en d'oublier aucun, ou d'ignorer l'existence de quelques autres ».

Enfin, cette esplanade carrée contient un vase à brûler, en bronze, de grandes dimensions.

Description de la Cérémonie. — Le sacrifice commence au début de la cinquième veille, soit vers deux heures du matin et dure en tout une veille, deux heures.

Dans la nuit même de la cérémonie, les divers officiants répètent leurs rôles à plusieurs reprises, mais à vide, se contentant d'esquisser les gestes qu'ils acheveront le moment venu.

L'Empereur officie généralement lui-même, mais ce n'est pas obligatoire. En cas de maladie ou d'indisposition, il peut se faire remplacer par un prince.

L'Empereur officie à l'étage supérieur. Pour les huit tables du tertre carré, la Cour désigne de hauts mandarins des Ministères, et les affecte chacun à une table.

Les officiants et ceux qui les assistent revêtent, pour la circonstance, un costume spécial, toutefois le Ministre des Rites et le Chef du Conseil de Censure (Hô Sát-Viên) qui ne sont que de simples surveillants, revêtent leur grand costume de cour.

Quelques jours avant la fête, les cantons et les villages de la province de Thua-Thiên (Hué) ont installé des autels, des reposoirs tout le long de la route allant du pont de Pnu-Cam à la porte Nord de l'Esplanade et sur les bords des chemins que suivra Sa Majesté pour se rendre de cette porte au Trai-Cung (Salle du jeûne), face Ouest.

La veille de la cérémonie, 13 avril à 8 heures du matin, Sa Majesté quitte son Palais particulier et se rend au Đại-Cung-Môn (Porte dorée), pendant qu'il est tiré, à proximité du Grand Cavalier, 9 coups de canon.

L'Empereur sort par la porte Ngô-Môn (Porte du Sud) où un immense cortège de mandarins, soldats, danseurs, chanteurs, musiciens, chars, éléphants luxueusement caparaçonnés, s'est formé. Lentement, très lentement le cortège se met en marche, sort de la citadelle par la porte du Mirador 8 (Dong-Nam), traverse le pont Clemenceau, suit la rue Jules Ferry jusqu'au poste de Garde Indigène, puis tourne à gauche et suit l'avenue du Nam-Giao jusqu'à l'Esplanade. L'Empereur va directement au Trai-cung. Là il doit se purifier par des bains, une alimentation déterminée, et la pratique d'une absolue chasteté. Aucune femme, quelle qu'elle soit, ne peut en effet entrer au Trai-cung.

Il sort du Palais de jeûne au début de la cinquième veille, arrive au tertre carré supérieur et y trouve une table dite Ngoai-an,

table extérieure, où il accomplit quatre salutations, tourné vers les autels du Ciel et de la Terre, c'est-à-dire vers le Nord. Il allume des huong, puis il gravit les marches du dernier escalier et arrive devant la table centrale : Nôi-án. Il y accomplit de nouvelles salutations, offre aux Dieux du Ciel et de la Terre, en les portant à son front, l'alcool, la soie et le jade, trois fois pour l'alcool, une fois seulement pour la soie et le jade, puis il prend les objets qui se trouvent sur la table et les distribue aux aides qui vont les porter sur les autels voisins de l'étage supérieur.

Quant à l'alcool et aux viandes de l'étage supérieur ils ont été offerts aux Génies qui en font largesse à l'officiant. Aussi, quand celui-ci a fini ces lay un mandarin désigné à l'avance vient-il prendre un morceau de ces viandes et un peu d'alcool pour le Palais.

L'officiant offre ensuite le *vă̄n-tĕ* (vœux écrits) puis salue et revient à la table *ngoai-án* où il recommence quatre salutations, après lesquelles il se dirige du côté de l'angle Sud-Est où se trouve le vase à brûler et regarde ses assistants qui incinèrent le *vă̄n-tĕ*, la soie, etc... ; il se tient là constamment et ne s'en va que lorsque tout est fini, au signal qui en est donné par le Ministre des Rites.

Naturellement, ces salutations, libations etc... ne se font pas sans une grande lenteur,

un grand luxe de cérémonies, de rites spéciaux aux pas compliqués qui contribuent à la solennité du spectacle.

Point de vue Européen. — Les rites actuels diffèrent sur bien des points de ceux des ancêtres. C'est ainsi que les victimes ne sont plus, comme elles devraient l'être, choisies un an à l'avance, mais simplement quelque temps avant la cérémonie. En outre depuis la cérémonie de 1933 le nombre des animaux destinés au sacrifice a été considérablement réduit : un seul buffle, celui du bûcher. Le bois de chauffage qui devrait être du bois de cannellier, n'est plus que du sapin. La durée de la purification de l'Empereur a été également diminuée, on a exclu de la cérémonie les dynasties antérieures etc..

Le 13 avril, à la tombée de la nuit, l'Esplanade est entièrement illuminée et pavoisée.

Le 14 avril, à 7 heures du matin, les princes hoàng thân, vương công, tôn tước, les mandarins civils et militaires, vêtus de leurs costumes officiels de grande cérémonie vont présenter à Sa Majesté leurs salutations respectueuses. à l'occasion de la fin de la cérémonie. L'Empereur rentre ensuite au Palais où, dès son arrivée au Đai-cung môn, il est à nouveau tiré 9 coups de canon. Rentré au Palais de Càn Chánh, il reçoit les salutations des mandarins chargés de la garde de la capitale.

Et tout est terminé.

RECOMMANDATIONS AUX SPECTATEURS

Cortège. — Le meilleur endroit pour assister au défilé du cortège est le carrefour de l'Hôtel Morin. On peut également se placer tout le long du parcours. En place avant 8 heures le 13 avril.

Répétition. — Une répétition de la cérémonie a lieu le 13 avril vers 16 heures au Nam-Giao. Les personnes qui désirent y assister doivent demander une carte d'accès. Les Européens s'adressent à la Résidence Supérieure (Bureau du Tourisme), les Annamites au Ministère des Rites. Pour plus de facilité, Messieurs les Représentants de la Presse française et annamite, les photographes et les cinéastes pourront obtenir une carte au Service de la Sûreté où un bureau spécial fonctionnera à cet effet.

Les cartes de répétition *ne sont pas valables* pour la cérémonie de nuit.

Entrée ouverte à toutes les personnes, sans distinction de sexe. Tenue de ville décente — short interdit — chiens interdits.

Cérémonie de nuit. — La cérémonie de nuit n'étant ouverte qu'à un très petit nombre de personnes il est recommandé aux touristes d'assister à la répétition qui est en

tous points analogue. Le tertre rond, sous la tente où l'Empereur officie, n'est accessible qu'à quelques hautes personnalités seulement, sur invitation spéciale de Sa Majesté.

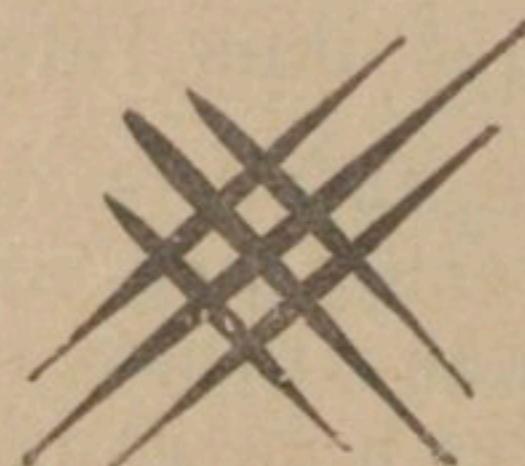
Les deuxième et troisième tertres ne sont accessibles qu'aux invités munis de cartes délivrées par le Secrétariat Particulier de la Résidence Supérieure.

Les parapluies ouverts ne sont pas tolérés. Il est également recommandé aux invités de ne pas circuler devant les autels, de ne pas emmener de chiens, de ne pas fumer et de ne pas causer à haute voix pendant la cérémonie.

Les dames ne sont pas admises à la cérémonie de nuit.

Tenue de rigueur: Uniforme, Habit ou Smoking.

Salle de Réception pour les Européens. — Une maison est édifiée en face de l'entrée principale de l'enceinte où les invités européens peuvent attendre avant de se rendre à la cérémonie de nuit.



TẾ NAM - GIAO

Trời đối với người Việt-nam không những là khoảng không - gian xanh biếc gồm các nhặt nguyệt tinh vân, mà cũng là một dâng của tề thiêng liêng, sinh hóa muôn vật, lại thường thường công phạt tội, tác phúc tác uy, chủ trì vận mệnh của loài người vậy.

Trong dân gian mỗi khi có việc may mắn hoặc rủi ro xảy ra, người ta vẫn thường gọi trời, là trời, vái trời, mà trong sự tế tự của dân thì trời, Ngọc-hoàng Tượng-đe, là vị Thần lớn nhất.

Nhưng theo chính-đạo thì lễ tế trời, trong một nước chỉ vua có quyền chủ tể, ngoại ra không ai được mạo lạm tề trời cá, đó là theo nghĩa đời xưa phân biệt quyền hạn tế tự của các bực người trong nước rất là nghiêm mật.

Hiện nay ở nước ta, cứ ba năm một lần, vào mùa xuân, theo tháng, ngày tốt lành và đến giờ nhất định, thì Hoàng-đế cử hành lễ tế trời ở dàn Nam-giao, gọi là lễ Nam-giao.

..

Lễ này nước ta bắt chước Trung-hoa, nguyên lai xưa lắm. Vốn xưa từ đời Vô-

Hoài, Phục-Hy là lỗ Phong, nhà vua xây đàn ở núi Thái-sơn để tế Trời. Về sau, người ta xay đàn ở phía ngoại kinh-thành, về phía nam, nên gọi là đàn Nam giao.

Hiện nay ở nước ta đàn Nam-giao xây ở phía nam kinh-thành Huế, gồm có ba tùng: hai tùng dưới hình vuông (Phương-dàn) tượng đất; tùng trên hình tròn (Viên-dàn) tượng trời. Bốn mặt đàn hướng về bốn phương, đều có tam cấp để lên mỗi tùng.

Ở phía tả có sở Thần-khổ và sở Thần-trù là nơi sửa soạn lễ-vật; ở phía hữu thì có Trai-cung là nơi Hoàng-thượng ngự để trai giới trước khi hành lễ.

Sau khi Tòa Khâm-thiên-gám đã chọn ngày đại-tế thì Hoàng-thượng cử một vị quan Kham-mạng làm lê kỳ cao tại đàn Nam-giao và cử một vị Hoàng-thân làm lê cao trinh phòi thần ở Thái-miếu và Thể-miếu.

Ba ngày trước đại-tế (1), Hoàng-thượng ngự đại-giá từ Đại-nội lên Trai-cung để trai giới và dự bị hành lễ. Các quan trợ tế thì ở lại trong các nhà tranh làm tạm ở xung quanh.

(1) Ngày nay thì Hoàng-thượng ngự lên Trai-cung trước một ngày thôi.

Đến hôm đại-tế, gần giờ tý thì Hoàng-thượng mặc áo cồn-miên, đeo mũ bình-thiên, đi xe từ Trai-cung qua cửa tây đàn Nam - giao, rồi quanh sang mặt hướng nam, do tam cấp trèo lên Phương-đàn thứ nhất, rồi Hoàng-thượng vào nhà Đại-thứ, còn các quan văn võ thì theo phầm trật đàn đứng hai bên.

Đoạn Hoàng-thượng bước lên Hoàng-ốc ở từng thứ hai để làm lễ ba lần, khi ấy có đốt một con nghé tại nơi «Phần sài» và chôn một t lồng và huyết con nghé ấy ở chỗ gọi là «Ế mao huyết».

Khi nội-tán xướng: «Tấu đăng đàn...., Hoàng-thượng nghiêm chỉnh bước lên Thanh-ốc ở từng thứ ba. Khi ấy các quan văn võ cũng bước theo lên Viên-đàn do hai thang bên tả và bên hữu». (1)

Hoàng-thượng làm lễ tại Viên-đàn thường đứng trước nội-hương án. Lễ thức rất là phiền phức. Hoàng-thượng cứ theo lời nội-tán xướng mà lần lượt làm các lễ sau này:

Rửa tay (quán tẩy), dâng trầm (thượng hương), dâng tơ lụa (hiến ngọc bạch), dâng đồ cúng (tiến phẩm nghi), dâng rượu (hiến tửu), đọc chúc (tuyên chúc), chia đồ cúng (**phân hiến**)

(1) «Tế Nam-Giao» Nguyễn Xuân-Nghị.

chia thịt cúng (trí phúc tộ). Tám tuần lễ ấy đai khai thê thức giống nhau, như lễ Thượng hương thì có vị chấp - sự mang một hộp trầm, một vị chấp - sự mang một lư hương, cả hai đi lại gần Hoàng-thượng qui xuống chiếu, Hoàng-thượng cũng qui, lấy một gói trầm, hai tay nâng ngang trán rồi bỏ vào lư hương, vị chấp - sự mang lư hương ấy đê lên hương-án, rồi lùi xuống đê Hoàng-thượng lạy.

Trong khi tế, mỗi lúc Hoàng-thượng đi, đứng, qui, vái, đều theo nội-tán-xương cả. Trên Viên-đàn có dựng một cái nhà nhỏ, gọi là Tiều-thứ đê Hoàng-thượng ngồi nghỉ sau mỗi tuần lễ.

Khi tế xong, nội-tán xướng «Lễ tất» thì Hoàng-thượng lại trở về Trai-cung.

NGÀY TẾ. — Theo lệ xưa thì ngày đông-chí tế Trời ở Nam-giao, ngày hạ-chi tế Đất ở Bắc-giao. Theo sách Chu-lễ thì mỗi năm đến ngày mồng mười tháng giêng là hành lễ. Hiện nay ở nước ta, cứ ba năm mới tế một lần, vào tháng hai, mỗi năm tý, ngọ, mão, dậu. Còn ngày thì tòa Khâm-thiên-giám phải chọn lấy một ngày tân nào tốt nhất trong tháng.

Lễ năm nay (Kỷ-mão) định vào đêm 13 sang 14 tháng Avril dương-lịch.

CHỖ TẾ.—Đàn Nam-giao ở cách kinh-thành Huế 4 ki-lô-mét, về địa phận huyện Hương-thủy, ở dọc đường đi lăng Thiệu-Trị và Tự-Đức.

CÁCH TRẦN THIẾT.—Cách trần thiết đàn Nam-giao như sau này:

- a) Ở phía bắc Viên-đàn, trong Thanh-ốc có hương án thờ Trời (Hiệu Thiên-Hoàng-Thượng-Đế) sắc xanh và hương án thờ Đất (Hoàng-Địa-Kỳ) sắc vàng.
- b) Hai bên thì hai dãy án sắp song hành, thờ các đức Tiên-đế, bắt đầu từ đức Thái-tổ Gia-Dủ Hoàng-đế (Nguyễn-Hoàng) đến đức Đức-Ôn Anh Hoàng-đế (Tự-Đức).
- c) Ở giữa Thanh-ốc có hai Nội-án, một án đặt thịt rượu, một án đặt ngọc bạch.
- d) Xung quanh treo hai mươi tám đèn tượng nhị thập bát tú.
- e) Tùng Phương-đàn ở giữa có tám hương án phụ (tùng đàn bát án). Bên tả bốn án thờ Thiên-thần là: Đại-Minh chi thần (mặt trời); Châu thiên Tinh tú chi thần (các vì sao); Văn Vũ Phong Lôi chi thần (mây, mưa, gió, sấm); Thái-Tuế Nguyệt-Tướng chi thần (năm và tháng) — Bên hữu một án thờ Thiên-

thần là Dạ-Minh chi thần (mặt trăng) và ba
án thờ Địa-thần là: Sơn Hải Giang Đàm chi
thần (núi, biển, sông, đầm); Kỳ Lăng Phàn
Diễn (đồi, gò, đồng, đồng bằng); cùng là
Thiên hạ thần kỳ chi thần (các vị thần khác
trong thiên hạ).

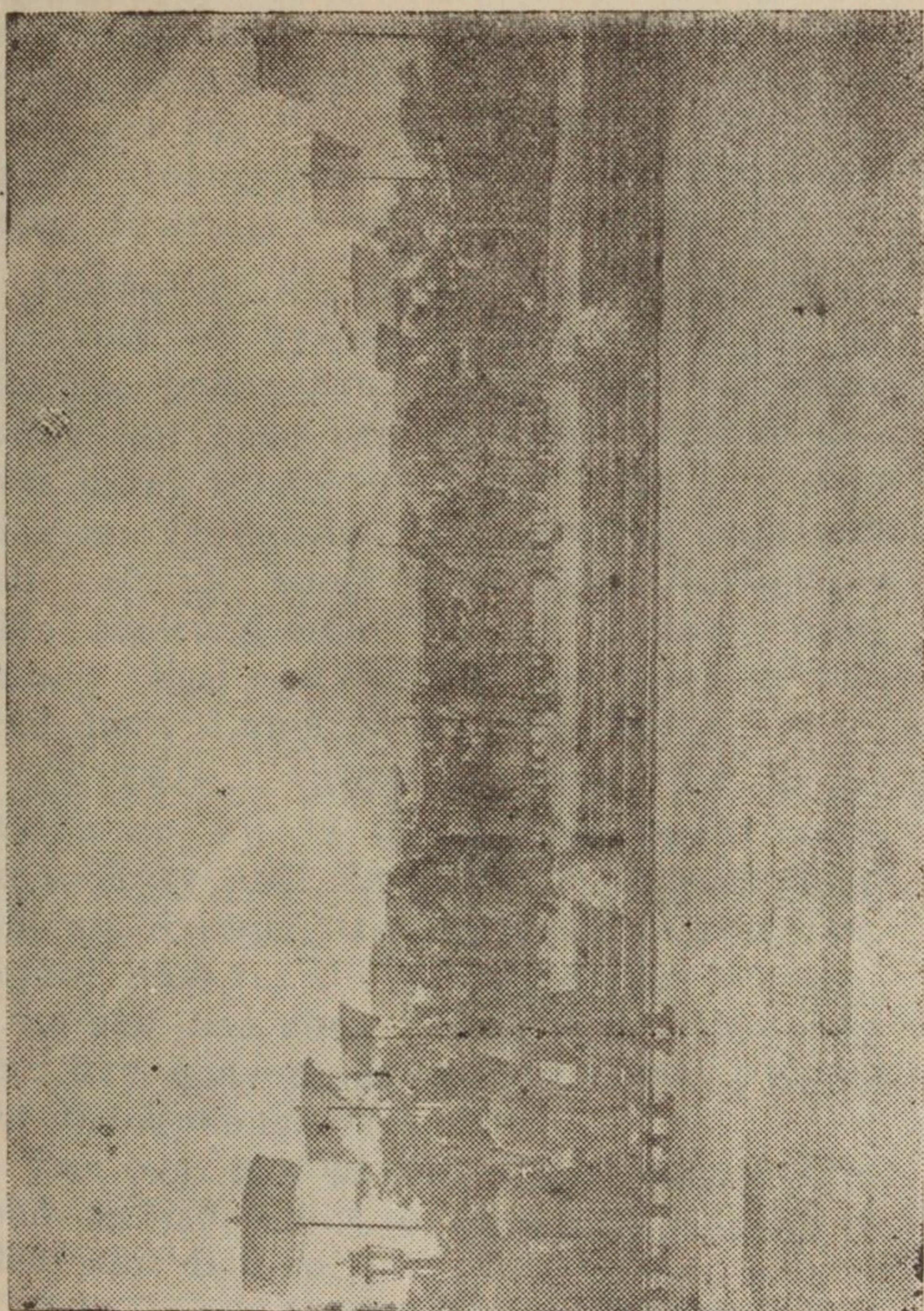
ĐÁM RƯỚC. — Lễ thường khởi hành vào
giờ tý, chừng hai tiếng đồng hồ mới xong.

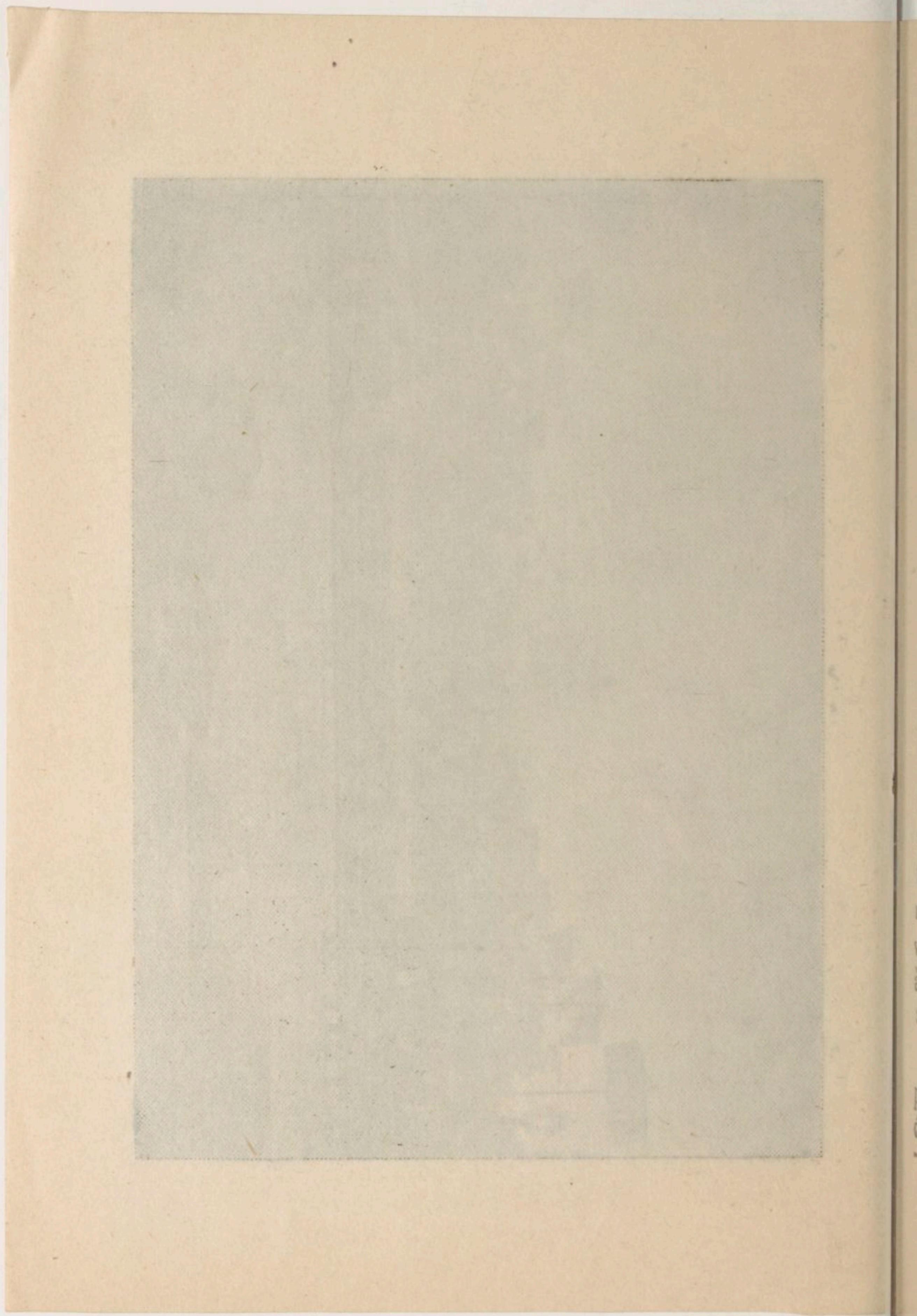
Theo lệ Hoàng-thượng phải tự thân chủ tế.
Khi ngài se mình thì có thể ủy một vị Hoàng-
thân thay mặt.

Hoàng-thượng làm lễ ở Viên-đàn, còn ở
Phương-đàn thì mỗi án có một vị quan chấp-
sự làm lễ.

Mấy ngày trước hôm đại-tế thì các làng các
tỉnh Thừa-thiên phải đặt hương án bái
vọng ở hai bên đường Hoàng-thượng đi từ
Hoàng-thành đến Trai-cung. Trước ngày lễ, tức
ngày 13 Avril, vào khoảng 8 giờ sáng, Hoàng-
thượng từ đại-nội ngự đại giá lên Trai-cung.
Khi qua Đại-cung-môn thì có chín tiếng
súng lệnh, cùng tiếng chuông trống ở Ngọ-môn
đánh rầm. Nhưng từ Ngọ-môn đến Trai-
cung thì không cử âm nhạc nữa.

Đám rước Hoàng-thượng chia làm ba đạo:
tiền-đạo, trung-đạo và hậu đạo, gồm có các
quan văn võ, lính tráng, quạt cờ, tàn lụa, voi





ngựa, cùng đồ âm nhạc, do cửa Đông-nam ra Hoàng-thành, qua cầu Trường-tiền, theo đường Jules Ferry, đến tòa Sứ thiêng tay trái, qua cầu Phù-cam rồi thẳng đến Nam-giao. Hoàng-thượng ngự thăng đèn Trai-cung để trai giới và dự bị hành lê.

Hoàng-thượng hành lê xong, từ đàn Nam-giao trở về Trai-cung, đèn sáng ngày ấy thì các hoàng-thân, vương-công, tôn-tước cùng các quan văn võ, mặc iết phục đến vái mừng Hoàng-thượng. Đoạn ngài ngự đại-giá về đại-nội, nghỉ truợng cùng như khi rước đi, song có cử nhạc. Khi ngự già đến Đại-cung mòn thì có 9 tiếng súng mừng. Ngài ngự đến điện Cần-chau h để cho các quan Lưu-kinh (1) phục mệnh.

LỄ TẬP.— Ngày 13 Avril, hồi 4 giờ chiều có kỳ lê tập. Những người muốn xem lê ấy phải có giấy phép, người Pháp thì xin ở phòng Du-lịch tại tòa Khuân-sứ, người Nam tài xin ở Bộ Lê-nghi. Phòng-viêa các báo cùng những người thợ chụp ảnh hay quay phim có thể xin giấy paép tại sở Liêm-phóng.

Đàn ông đàn bà đều được xem lê tập; phải ăn mặc chỉnh tề. Cấm mặc quần cùt và đem chó đi theo.

(1) Các quan trọng nom Kinh-thành khi Hoàng-thượng mặc việc tế Nam-giao.

Giấy phép ấy không được dùng để xem
đại-tế buổi đêm.

ĐẠI-TẾ.— Đại-tế, do Hoàng - thượng chủ
tế ở Viên - đàn, chỉ một số ít người do
Hoàng-thượng mời riêng mới được dự.

Tại Phuong-đàn ở dưới thì những người
nào có giấy mời của phòng Bỉ-thư tòa Khâm-
sứ mới được đứng.

Đàn bà không được xem đại-tế.

Y-phục : Phẩm-phục hoặc Lễ-phục.



